

## Homélie de dimanche: le baptême de Jésus

Alors que nous fêtons le baptême de Jésus, je voudrais profiter de cette fête pour méditer avec vous sur le sens du baptême, de notre propre baptême car ce sacrement que nous avons reçu ne peut se comprendre vraiment qu'en partant du Christ lui-même puisque, comme le dit l'Écriture, nous sommes baptisés dans le Christ Jésus. (Rm 6, 3) Dans l'évangile de ce jour, Jean Baptiste nous parle du Christ en disant : « Il vient, celui qui est plus fort que moi (...) Il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu ». Cette parole est riche d'enseignement. Elle me fait penser à ces deux paroles que nous lisons chez St Paul : dans l'épître aux Philippiens, il dit : « Je peux tout en Celui qui me fortifie » (Ph 4, 13) et dans l'épître aux Corinthiens, il cite ces paroles du Seigneur : « Ma grâce te suffit, car ma puissance se déploie dans la faiblesse. » (2 Co 12, 9). Nous comprenons que, dans le sacrement du baptême, c'est Dieu lui-même, en Jésus Christ qui vient habiter toute notre vie pour y déployer sa force de vie et sa puissance d'amour. C'est sa grâce qui agit en nous. La venue du Christ a rendu possible cela car, en venant dans notre monde, dans notre vie, le Christ réalisait le désir du Père de nous unir à Lui pour toujours et de nous remplir de sa vie. Les cieux sont maintenant ouverts par Jésus Christ pour que l'homme ne soit plus jamais séparé de Dieu malgré ses fragilités, ses faiblesses, son péché. Le Christ réalise cela. Et il réalise plus encore en nous baptisant dans l'Esprit Saint et le feu, selon l'expression utilisée par Jean Baptiste. Pour essayer de comprendre ce que signifie cette expression, je suis reparti de ce terme du feu qui peut nous aider approfondir le sens du baptême dans lequel nous avons été plongés et dont nous devons vivre.

Le feu purifie et transforme. Lorsque le forgeron veut réaliser à partir d'un métal une œuvre d'art, il le passe par le feu pour enlever toute trace d'impureté et travailler sa pièce et la transformer en lui donnant la forme qu'il désire. La grâce du baptême reçue agit de cette manière-là. La grâce du baptême reçu nous rend pur comme Dieu lui-même est pur non par nos propres capacités, nos propres efforts mais par la présence du Christ qui a vaincu la mort et le péché. C'est Lui, le Christ qui, dans le baptême, rend possible cette vie sans tache, cette vie sainte, cette vie purifiée de toute imperfection. Et c'est ainsi que la grâce du baptême nous transforme, comme le feu rend possible le travail du forgeron, et nous fait alors devenir vraiment enfant de Dieu. La grâce du baptême, tel un feu, nous lie à Dieu, comme un fils à son Père, nous marque pour toujours, comme on marque au fer rouge, de cette identité divine, de cette appartenance que rien ne pourra faire disparaître. Et c'est ainsi, écrit saint Paul dans la deuxième lecture que par le bain du baptême, Dieu nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. Et ainsi par cette grâce nous apprenons à renoncer à toute forme d'impiété et de convoitises de ce monde et à vivre de manière raisonnable avec justice et piété. Lorsque je vis de la grâce du baptême, c'est-à-dire avec le Christ, sous le regard de Dieu, alors je peux renoncer au péché, je peux renoncer à vivre à la manière du monde et je peux choisir de vivre alors de la vie même de Dieu.

Le feu réchauffe. Lorsque je m'approche d'un feu, je ressens aussitôt la chaleur. Je peux même me brûler près du feu. La grâce du baptême reçue est aussi de cet ordre-là. Car plongé dans le baptême

avec le Christ, la voix qui se fait entendre du ciel est aussi pour moi. A moi aussi, au baptême Dieu dit : « Toi tu es mon fils bien-aimé. » Certes tout être est aimé de Dieu parce que dès l'origine il a été créé à son image et à sa ressemblance mais au baptême, cet amour m'est manifesté concrètement, charnellement et m'invite à entrer dans cette relation d'amour avec Dieu qui est Père. Je ne suis plus livré à moi-même comme perdu et sans re-père mais je découvre un Père qui m'aime et qui trouve en moi sa joie. Et cela change tout. Résonne alors en moi les paroles que nous connaissons et lisons déjà dans l'Ancien Testament : « Tu as du prix à mes yeux, tu as de la valeur et je t'aime » (Is 43, 4) ou encore « Ne crains pas : je suis avec toi ; ne sois pas troublé : je suis ton Dieu. Je t'affermis ; oui, je t'aide, je te soutiens de ma main victorieuse. » (Is 41, 10) Ces paroles brûlent notre cœur, comme un feu car il n'y a rien de plus important que de se savoir aimer et de compter pour Dieu. Et cela nous rend alors capables à notre tour de brûler d'amour et d'aimer comme Dieu. Le baptême fait cela.

Le feu attire et rassemble. Lorsqu'il fait froid et qu'il y a un point de chaleur dans une pièce, un feu de cheminé par exemple, aussitôt tous ceux qui sont dans la pièce de rassemblent près du feu. Il y a encore quelque chose de cela dans la grâce du baptême. La grâce reçue au baptême nous rassemble et nous unit. Saint Paul écrit dans sa lettre aux Romains : « Ceux que, d'avance, Dieu connaissait, il les a aussi destinés d'avance à être configurés à l'image de son Fils, pour que ce Fils soit le premier-né d'une multitude de frères. » (Rm 8, 29) Le désir de Dieu c'est que nous appartenions à une seule et même famille, que nous nous reconnaissons frères et soeurs de Jésus Christ, le premier d'une multitude de frères. Le baptême nous rend non seulement proches les uns des autres mais nous rend responsables de nos frères. Appartenant dorénavant au même corps, nous devons prendre soin du corps, être attentifs au corps. Cela nous engage. En ce sens il n'y a pas de baptême privé, indépendant les uns des autres. La grâce reçue au baptême nous lie les uns aux autres pour toujours.

Frères et soeurs, la préparation au baptême sur notre paroisse évolue. Des foyers chrétiens ont accepté de participer à cette préparation en accompagnant les familles qui demandent le baptême pour leur enfant, prions pour ces foyers, pour que l'Esprit les accompagne, prions pour ces enfants et demandons que nous sachions toujours mieux vivre des promesses de notre baptême. Amen

Père Mickaël Le Nezet